

## Lettre de D'Alembert à Voltaire, 5 novembre 1760

**Expéditeur(s) : D'Alembert**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 5 novembre 1760, 1760-11-05

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/513>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai reçu mon cher maître, et lu l'histoire du Czar, ...

RésuméCompare l'Histoire [de l'empire de Russie] à celle de Charles XII. Sa piètre opinion de leurs talents scientifiques. Ridicule des recherches sur l'origine des peuples. Arts des chinois. Critique sur le portrait de la personnalité du czar. Cath. II, son portrait, son serment de ne faire mourir personne.

Date restituée5 novembre [1760]

Justification de la datationle ms porte une date allographe de 1759, rectifiée par Best. La fin de la l. manque

Numéro inventaire60.39

Identifiant1239

NumPappas332

### Présentation

Sous-titre332

Date1760-11-05

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D9384

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Voltaire

Lieu de destination Ferney

Contexte géographique Ferney

## Information générales

Langue Français

Source autogr., « à Paris », 4 p.

Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, f. 18

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques le ms porte une date allographe de 1759, rectifiée par Best. La fin de la l. manque

Auteur(s) de l'analyse le ms porte une date allographe de 1759, rectifiée par Best.

La fin de la l. manque

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

G 16-A30

D'Alambert à Voltaire

à Paris 5 novembre 1750

(insérée)

n° 18 de ma liste

18

j'ai vu, mon cher maître, ce li l'histoire du Cas. & je vous remercie  
 tout à la fois d'anglais & de français que vous m'avez fait. Ce ouvrage  
 est comme tous ceux que vous faites, plein d'agréments et de Philosophie. Si  
 L'histoire de Pierre I n'est pas aussi piquante que celle de Charles XII, c'est  
 que l'histoire de son temps est toujours plus amusante que celle de son  
 même quand ce sont des princes. Il me semble que quelques-uns de nos  
 bons juges que je connais, rendent à votre ouvrage la même justice que  
 moi. Mais la populace des lecteurs, qui croit juger par ce qu'elle entend,  
 perd les airs de n'être étonné par rien; je vous ferai grand plaisir de leur  
 donner. Que voulez vous? Voilà cinq ou six fois que vous avez écrit,  
 & cela est fatigant. On ne veut point absolument que vous en ayez  
 rien dit. vous avez bien été à une fois de l'avis, à courtoisie, de  
 la supposition, à cent fois en un mot des autres et des autres, vous  
 n'êtes encore qu'à moitié mort, et vos confrères vous traitent comme  
 un demi-vivant. on dit qu'il y a pas jusqu'à deux ou trois Russes  
 qui sont allés à la suite des autrichiens, qui se donnent les airs de n'être  
 pas contents d'eux que vous avez dit deux. Voilà l'obligation que vous  
 avez au Cas Pierre, d'avoir fait des Russes qui viennent à Paris  
 pour de l'argent. je leur passe votre mécontentement de marshall Dana, mais

sur pas de vous qui ne le ont que trop bien traité. Car j'aurais le  
dire en passant, malgré leurs victoires sur les Russiens, j'ai très-mauvaise  
opinion de cette nation quant à ses progrès dans les sciences et dans les  
arts; et si j'en juge par mon méchant de paradisier, comme le Bayan  
de l'empire de contradiction, j'en ai dit à l'écrit ce que vous ne  
rejetiez point de votre histoire, que l'empereur avait fondé  
à Pétersbourg une académie excellente, composée de tous les  
savants de plus savants du monde; et que cette académie n'a pu servir  
à former un seul géomètre, un seul physicien Russe, et  
qu'actuellement, sans deux autres étrangers qui leur enseignent  
même, il n'arrivera pas de donner un volume en dix ans.

Pour revenir à votre histoire, la seule critique raisonnable que  
je vous en fais, c'est que la fin en est un peu étrange; surtout  
quant à ce qui concerne la guerre. mais je croi qu'il y a de la vérité  
dans cette guerre en détail dans l'histoire de Charles XII, vous ne pouvez  
faire autrement que vous rejeter.

J'en ai remercié de la manière dont vous avez ridiculisé dans votre  
Préface tout ces grands raisonnements qu'on fait à Paris de nos jours  
pour servir un Prince d'un autre. Bien des gens néanmoins appellent  
cela une manière de faire l'histoire; mais laissez-le dire; cela est



voir, c'est une philosophie, et par bonheur encore ce la est gai; ne  
voudriez-vous pas qu'on se fût gravement des fous?

au rest, arrangez vous sur les chinois comme il vous plaira. Ils viennent  
d'on vous voudrez, <sup>à comme vous</sup> K'ic'ouï qu'il y a de l'extravagance à reculer leur  
origine; mais j'en suis sûr moi de la tête qu'ils ont vécu d'ailleurs tous  
les arts qu'ils ont eus si longtemps avant nous; & ma raison, c'est que ces  
arts sont chez eux au même point où ils étoient il y a deux mille ans,  
& qu'ils n'en ont perfectionné aucun; donc ils ne les ont pas inventés. donc  
ils les tenaient d'ailleurs; donc d'autres peuples les ont eus avant eux,  
d'où leur ont-ils pris; & ce raisonnement joint à la grande antiquité  
de l'empire de la Chine, me fait croire que ce peuple est resté seul  
de quelque grand bouleversement qui a détruit tous les peuples qui  
les environnent, & qui les ont eus éclairés. j'en suis sûr de voir  
de cette vérité; mais il vaut encore mieux, & me semble, s'en tenir sur  
les chinois, que de ~~de~~ <sup>les</sup> faire venir de Ki, en changeant K en i,  
ou A en F. &c.

Ily a dans votre propos, un point où je prendrais la  
liberté de vous proposer comme vous - c'est sur les détails de la vie  
privée de l'empereur. Il me semble que ne regarder cela que le souverain  
c'est ne le regarder que de près. j'aurais quelques autres des raisons pour  
cacher un côté de son visage; & j'en suis sûr que vous n'avez pas et n'avez

a fait à votre aise; mais les lettrés français qui ne connaissent la Clarine  
que par l'argence qu'ils lui donnent, ne s'accommodent pas des  
ménagemens que vous ont pour eux, et donnent au diable les  
souverains qui ne permettent pas de dire la vérité. Le contraste de  
richesse et de génie, de fermeté et de grandeur, qui fait le caractère  
de l'Esprit, ont été à le trouver dans son histoire, et vous n'en avez  
donné que la moitié.

a propos de la Clarine, qui par sa chute a passé malgrée dans  
les glorieux de votre histoire, et qui, ce me semble,

n'est là que pour montrer deux énormes têtes  
que tous flas que qu'ils sont, l'humilité idolâtre,



a propos donc de cette Clarine, je crois que vous vous trompez en disant  
qu'aucun souverain avant elle n'avait juré de ne faire <sup>aucun</sup> personne.  
L'empereur anastase, et si j'en ai souvenir, l'empereur Zenon <sup>ou un autre</sup> avaient  
fait le même serment. vous devez cela dans un Chapitre de  
L'Esprit de la loi, que je n'ai pas actuellement sous les yeux. vous  
verrez même que le P. de Montaigne, blâme ce serment que  
vous proposez sous son restriction, et je crois qu'il a raison; car  
en convenant avec vous que les lois de tous les pays ont fait un  
bon marche de la vie des hommes, je crois qu'ils ont eu les loyers  
seraient nécessaires; mais je crois en même temps que ces lois sont vaines,